

Vevey



La joie de la municipale réélue Elina Leimgruber (à droite) et l'émotion de sa camarade Verte Alexandra Melchior, hier à Vevey, à l'issue de la proclamation des résultats. CHANTAL DERVEY

Les centristes et les Verts vainqueurs des élections

Un PLR, deux centristes et deux élus de gauche composent la future Municipalité de Vevey

Christophe Boillat

Les élections communales ont mis hier un terme à l'hégémonie de la gauche qui a présidé aux destinées de Vevey durant la dernière décennie. La future Municipalité, qui entrera en fonctions le 1er juillet, sera composée de deux Vevey Libre, d'une Verte, d'un PLR et d'un socialiste (contre trois entre 2006 et 2015). Le taux de participation a été faible: 32,38%. Comme il y a cinq ans. Hier, 4027 personnes ont voté (3340 Suisses et 687 étrangers). Le nombre d'électeurs est de 12 411 pour 19 500 habitants.

Le second tour a d'abord permis aux trois municipaux sortants de recueillir le plus de suffrages. Avec, en tête d'affiche, Elina Leimgruber (Les Verts), qui recueille 1828 voix, soit 319 de plus que Jérôme Christen (Vevey Libre). Le PLR Etienne Rivier arrive troisième avec 1338 votes. Les deux nouveaux édiles sont un second Vevey Libre, Michel Agnant, avec 1294 suffrages, et le PS Lionel Girardin, avec 1258 électeurs. Soit le même résultat qu'au premier tour, mais dans le désordre.

Viennent ensuite: Yvan Luccarini (Décroissance - Alternatives) 1183 suffrages, Isabel Jerbia (PS) 1164, Pierre-André Roduit (PLR) 1071, Martino Rizzello (PDC) 914, Bastien Schobinger (UDC) 911. Candidat surprise qui s'est dévoilé entre les deux tours, Pierre Chiffelle (Gauche Libre) ferme la marche avec 548 voix.

Surprise... confirmée

Vevey Libre, qui sème des graines depuis plus de dix ans, en a cueilli les plus beaux fruits hier. Avec «seulement» 17% des sièges au Conseil communal, la formation centriste, soutenue par le PBD et les Verts libéraux, est le grand vainqueur de ces élections à la Municipalité, avec deux sièges remportés sur cinq. Si l'élection

Les résultats

Vevey - 2^e tour

Elus au 2^e tour

Leimgruber Elina Les Verts	1828
Christen Jérôme Vevey Libre	1509
Rivier Etienne PLR	1338
Agnant Michel Vevey Libre	1294
Girardin Lionel PS	1258
Non élus	
Luccarini Yvan Décroissance	1183
Jerbia Isabel PS	1164
Roduit Pierre-André Entente	1071
Rizzello Martino Entente	914
Schobinger Bastien Entente	911
Chiffelle Pierre Gauche libre	548
Participation: 32,38%	

de son fondateur et héros Jérôme Christen n'est pas une surprise, celle de son colistier et désormais collègue à l'Exécutif y ressemble. «Nous avons fait avec Michel Agnant une très bonne campagne

Commentaire

Place au véritable consensus

Christophe Boillat

Archidominée par la droite pendant des lustres, puis par la gauche ces dix dernières années, la Ville de Vevey sera désormais administrée par trois courants bien distincts; dont aucun ne peut revendiquer de majorité. Deux centristes, deux représentants de l'alliance de gauche, un PLR composent cette nouvelle formule - forcément inédite dans la Ville d'Images. Le consensus sera donc de mise tous les jeudis matin du quinquennat en

de proximité. Son résultat au premier tour (ndlr: 4e sur 12) était une demi-surprise. Son engagement sur le terrain, sa disponibilité, ses idées ont permis de la transformer en confirmation», résume Jérôme Christen.

Très ému, souriant et toujours aussi zen, Michel Agnant, entouré et félicité par tous, ne se voit pas comme l'invité surprise du collègue municipal. «Je me suis installé en 1995 à Vevey. J'ai tout de suite été adopté par les habitants... que j'ai moi-même adoptés. Je suis engagé activement en politique depuis plus de dix ans. Dans une démarche avant tout citoyenne, sur le terrain et en permanence à l'écoute des gens que je veux désormais servir», plaide le ressortissant haïtien. Et le nouvel élu de citer Montesquieu, le philosophe bordelais des Lumières: «Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie, il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux.»

L'autre gagnante est bien entendu Elina Leimgruber, qui a survolé l'élection. «J'ai senti ces derniers jours un élan important sur ma candidature. Je n'ai pas de caserroles. J'ai porté avec sérieux des projets cruciaux pour la ville: salle

Del Castillo, Oriental, ex-EPA. Et ce, sans dépassement budgétaire.» Elle sera épaulée par Lionel Girardin, qui sauve les meubles vermoulués des socialistes. Belle réussite pour l'ancien municipal qui a siégé entre 2007 et 2011. «Je suis en effet très soulagé et déterminé à contribuer au bien de tous les Veveysans», indique l'édile, qui se dit intéressé par le dicastère des Finances. Outre le PS, il y a un autre perdant à gauche: Yvan Luccarini. Le candidat Décroissance Alternatives échoue au poteau, comme l'été dernier à l'issue de la complémentaire. «Je suis déçu, mais heureux que notre groupe ait largement progressé au Conseil communal (ndlr: 16 élus contre 7 en 2011).»

L'Entente veveysanne (quatre candidats PLR, UDC, PDC) n'a pas réussi son pari et devra se contenter de la seule présence d'Etienne Rivier, qui a recueilli les fruits de ses nombreux efforts pour juguler le gouffre financier de la Ville.

Enfin, reste le cas Pierre Chiffelle. L'ancien conseiller d'Etat a échoué à la dernière position: «C'est pour moi une baffa électorale... à laquelle je m'étais préparé. Ce fut néanmoins une aventure enrichissante et qui n'aura causé aucun dommage collatéral aux forces de gauche, puisque les positions entre le 1er et le 2e sont demeurées inchangées.» L'ex-municipal l'assure, il se «retire définitivement de la politique.»

Candidate à la syndiculture

Forte de son excellent score, Elina Leimgruber sera candidate à la syndiculture. «Je pense être légitimée à me présenter.» Les Verts veveysans réunis ce soir devraient la plébisciter. Jérôme Christen se dit aussi «légitimé, quand bien même Elina Leimgruber a fait le meilleur score». Etienne Rivier estime que «le prochain syndic devra unifier les différents courants présents à la Municipalité». Se verrait-il dès lors comme ce grand fédérateur? «Ce n'est pas à moi de le décider, mais à mon parti.» La porte est donc largement ouverte pour la succession du socialiste Laurent Ballif, pour laquelle se déroulera une élection majoritaire à deux tours: le 17 avril, éventuellement le 8 mai. Le dépôt des listes pour la course à la syndiculture est fixé au 29 mars.

Historique, un PDC élu à La Tour-de-Peilz

Jean-Pierre Schwab a devancé le candidat socialiste de 25 voix à la Municipalité

«Historique!» C'est le mot qui revenait, hier à La Tour-de-Peilz, dans la bouche des militants PDC et indépendants. Leur candidat, Jean-Pierre Schwab, a été élu à la Municipalité (1253 voix). La première fois que ce parti place un de ses représentants à l'Exécutif. C'est dire si l'intéressé était heureux, lui dont le résultat a été accueilli sous un tonnerre d'applaudissements.

Conséquence: le PS perd son 2e siège, celui du syndic Lyonel Kaufmann, qui ne se représentait pas. Socialiste sortante, Taraneh Amnian signe le meilleur score (1458 suffrages). Son colistier, Richard Sendra, rate de 25 voix. Il relativise: «Je suis déçu, mais quand vous avez été élu une fois, puis que le vote est annulé et que vous perdez finalement pour quelques voix, vous vous attendez à tout!» relève le candidat malchanceux de 2011, où la 2e mouture de l'élection annulée avait tourné en sa défaveur.

Comment analyser ces résultats? Jean-Pierre Schwab souligne l'importance de l'alliance de droite

(PLR, PDC et UDC): «Sans cela, un PDC ne pouvait être élu. Je ne me serais pas lancé, je n'aurais eu aucune chance. Je remercie la locomotive!» Soit le PLR, qui a placé ses 3 candidats au 1er tour. «Malgré cela, avec la candidature de Jean-Pierre Grin, le maintien du candidat La Tour-de-Peilz Libre et le fait que le PS vote compact, ce n'était pas gagné d'avance», dit la conseillère communale Anne Lachat Baechler.

Si la stratégie de la droite a pesé dans cette réussite PDC, le PS n'est pas non plus complètement étranger à son propre échec: certains (même au sein du parti) ont été quelque peu déçus de la syndiculture socialiste, surtout du fait du trop lent avancement du dossier rives du lac. «Ces deux éléments ont certainement joué un rôle dans les urnes, mais aussi tout un tas de petites causes», estime le municipal PLR Olivier Martin. Le syndic Lyonel Kaufmann, constate: «A chaque élection, il a été difficile pour le PS de conserver son 2e siège. A plus forte raison cette fois, avec le nouveau contexte d'alliance de droite. Mais avec une différence de 25 voix, on est davantage dans une question de personnes que de partis.» **ST.A.**

A Villeneuve, l'UDC rafle un siège au PLR

Le PS conserve ses deux fauteuils grâce à la brillante première place de Dominique Pythoud. La syndiculture reste plus ouverte que jamais

Première tentative et brillant résultat: le socialiste Dominique Pythoud a terminé meilleur élu du 2e tour à Villeneuve et ainsi pallié de belle manière le départ en cours de législature de Patricia Dominique Lachat, syndique devenue préfète. Avec l'élection d'Annik Morier-Genoud (3e), le PS conserve ses deux sièges. La syndiculture est-elle en ligne de mire? «Cela dépendra du candidat PLR», lance le grand vainqueur du jour. En d'autres termes, si Michel Oguey (4e) se présentait à la place de Corinne Ingold (2e), le PS envisagerait un candidat.

L'attaque renvoie à la stratégie du PLR au 2e tour: la décision de lancer Cédric Robert, sortant, plutôt qu'Aurélien Clerc, mieux élu au 1er tour, a fait fortement discuter. Au final, la sanction est là: si Corinne Ingold et Michel Oguey ont passé la rampe, Cédric Robert est resté sur le carreau. Les libéraux-radicaux ont aussi perdu quelques plumes du fait de la can-

didature du PDC Alexandre Lachat. Dernier au 1er tour, celui-ci n'a pas caché s'être représenté pour priver de voix Cédric Robert, dont il a fortement critiqué le bilan. «J'ai été la cible d'une campagne de dénigrement, politique mais aussi personnelle, se défend un Cédric Robert quelque peu amer. J'ai notamment été attaqué sur de gros dossiers, ceux-là même dont j'ai hérités après le départ de la syndique, par exemple le plan directeur localisé de la gare.» Elu au Conseil communal, l'intéressé a déjà fait savoir qu'il démissionnerait.

De son côté, l'UDC se frotte les mains. Les déboires du PLR lui permettent d'entrer à l'Exécutif avec Dylan Karlen (5e). «C'est une surprise, mais nous avons su nous mobiliser entre les deux tours et remporter cette 5e place, qui plus est sans alliance. Cela permettra un rééquilibrage légitime des partis à l'Exécutif.»

Un avis partagé par Dominique Pythoud: «C'est le gage d'un Exécutif qui travaillera ensemble et au sein duquel tout projet sensible devra déboucher sur des alliances. La dynamique ne pourra que s'en trouver améliorée.» A noter que le taux de participation s'est élevé à 37,9%. **K.D.M.**

Chardonne sans parti a balayé la concurrence

La liste place trois candidats et prend la majorité au détriment du PLR et des Indépendants

Gros coup de sac à Chardonne, où Chardonne sans parti passe en force et rafle la majorité. Après Fabrice Neyroud, brillamment élu au premier tour, la liste place Elise Neyroud, non présente au 1er tour mais meilleure élue ce dimanche, et Jean-Luc Ducret, sortant.

PLR et Indépendants perdent un siège chacun. A la suite du retrait du syndic Serge Jacquin après

le 1er tour, le PLR n'est parvenu à faire élire que Laurent Cossy; Pierre-Alain Maïkoff échoue. Gilbert Cavin sera l'unique Indépendant: le sortant Arsène Signorell termine dernier.

Chardonne sans parti a su tirer ses marrons du feu lors d'élections placées sous le signe de bisbilles à la Municipalité. Jean-Luc Ducret avait été privé de son dicastère de la Police des constructions fin 2015. La cohabitation entre le syndic déchu et le municipal contesté était devenue des plus difficiles. Sauf surprise, Fabrice Neyroud sera candidat à la syndiculture. **K.D.M.**